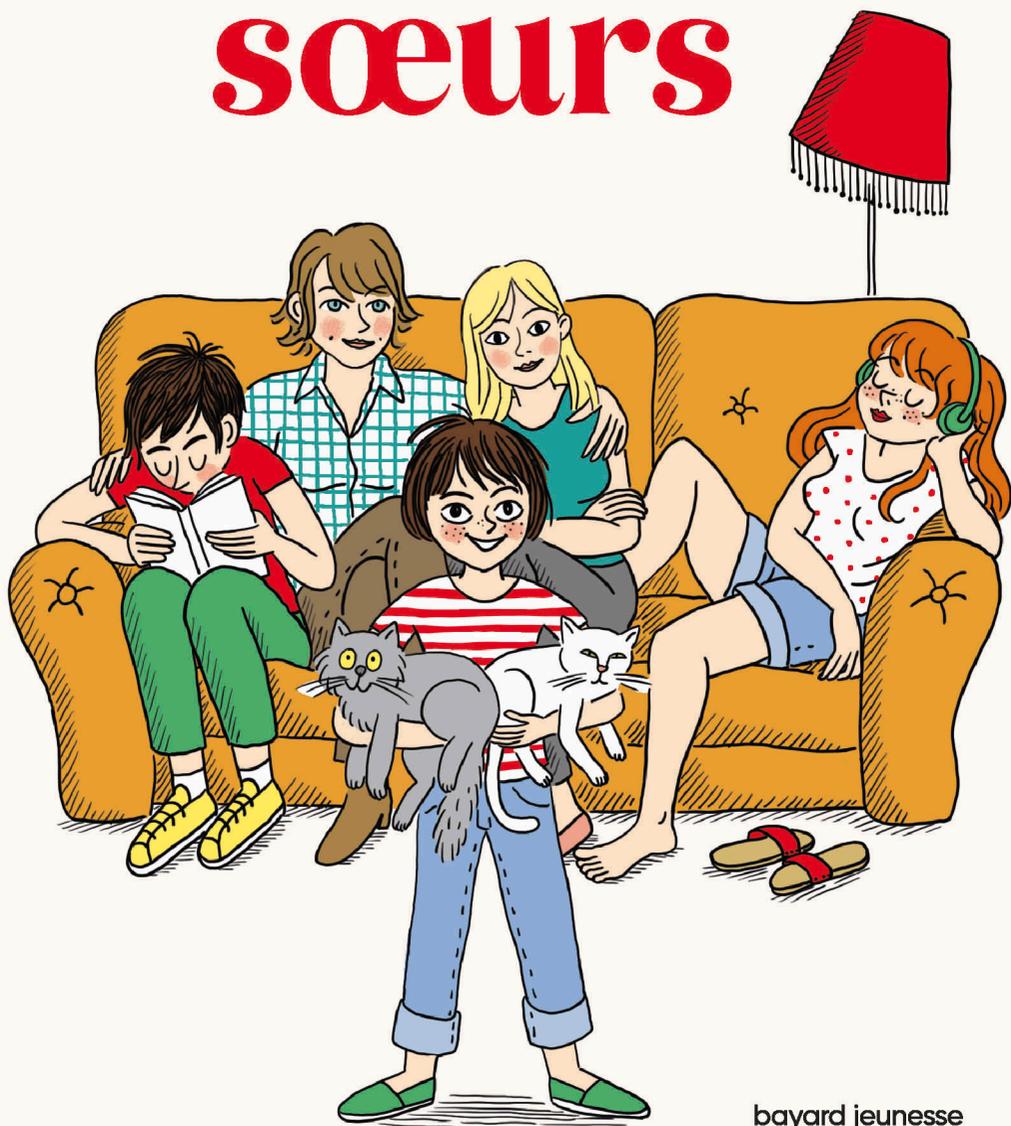


# Charlie et ses soeurs

Malika Ferdjoukh  
Lucie Durbiano

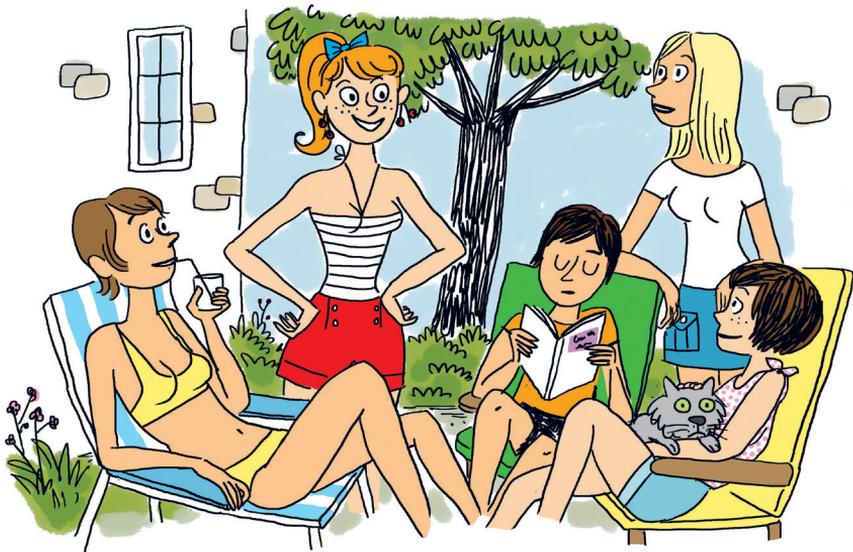


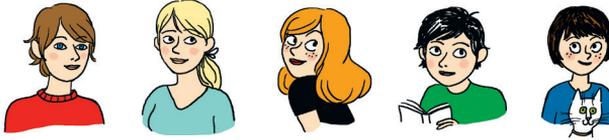
bayard jeunesse

**Charlie  
et ses  
sœurs**

# Charlie et ses sœurs

Malika Ferdjoukh  
Lucie Durbiano





Charlie, Geneviève, Bettina,  
Hortense et Enid sont sœurs.  
Et orphelines.

Leurs parents sont morts dans un accident  
de voiture, les laissant aux prises  
avec une vieille maison aux volets battants,  
une chaudière capricieuse et tante Lucrèce,  
chargée de leur verser une pension !

Heureusement, Basile, le fiancé de Charlie,  
sait faire la cuisine.

Et puis un bon thé chaud dans le canapé  
lorsque le vent hurle dehors,  
quoi de meilleur au monde ?

# Où sont les cinq sœurs ?

## Bettina

**La salle de bain, c'est où l'on  
trouve le plus souvent Bettina.**

C'est sa chasse gardée. Quand elle est super pressée, elle l'occupe trois quarts d'heure. Son minimum. Impossible de faire moins.

Pour essayer dix-neuf paires de chaussures (sandales non comprises), trente-huit jeans (elle en a emprunté la moitié à ses copines Denise et Béhotéguy avec une envie très très moyenne de les rendre), cinquante-douze tee-shirts et un nombre incalculable de coiffures possibles, avant de pouvoir se faire un avis et se décider, il faut bien ça, n'est-ce pas ?



Évidemment, ce sont les week-ends et les vacances que Bettina préfère. Là, son temps d'occupation du lieu grimpe à 3 heures... car comment faire moins quand on hésite entre deux boucles d'oreilles ?

# Hortense

**L'endroit préféré d'Hortense  
se situe au premier étage.  
Il s'agit très exactement  
de la portion de couloir située  
tout au fond, sous l'escalier,  
à côté du grand miroir écaillé, juste  
après la vieille horloge comtoise.**

Blottie dans le petit espace sous l'escalier tordu (que tout le monde appelle le Macaroni parce que, tordu, il l'est vraiment de plus en plus), Hortense sait qu'elle sera tranquille pour lire aussi loin que possible de ses sœurs... tout en étant tout près quand même. Loin des hurlements de Bettina (qui rigole en hurlant, trépigne de joie en hurlant, parle à voix basse en hurlant). Loin d'Enid qui a toujours un truc à vous demander, genre si le cheval blanc d'Henri IV appartenait à Napoléon ou à Marie de Médicis. Loin de Geneviève qui cherche toujours un cobaye pour goûter la sauce menthe-caramel de son rôti de lotte. Et surtout loin de Charlie qui



demande systématiquement à voir si vous avez trouvé les dix inconnues des équations de math.

Enfin, pas loin, aussi, il y a le vieux miroir où Hortense peut répéter ses tirades de théâtre, lâcher des « Aaaar-gh ! » de terreur ou un triomphal « Ha ! Ha ! Ha ! » bien senti.

# Enid

**Le refuge d'Enid se trouve  
dans la chambre de Geneviève...  
Mais comme Geneviève  
n'en sait rien, merci de ne pas  
le lui répéter.**

Il faut dire que Geneviève possède le seul lit clos de la maison. C'est un lit qui se ferme comme un placard... Ou comme un galion pirate ! Les oreillers sont des îles désertes à la dérive. Parfois, quand ils explosent de plumes, on dirait des volcans. Le traversin debout : c'est un arbre magique ou un dinosaure ou un boa constricteur. Couché : une tranchée d'où on peut surveiller l'ennemi.... La couette est un igloo ou une tente de trappeur. Comme Ingrid et Roberto adorent tout autant le lit clos de Geneviève, ils participent ! Roberto est Darth Vader. Ou Sitting Bull. Ingrid la princesse des Elfes, ou la reine des Neiges.

Bien sûr, après, il faut tout ranger, tout remettre en place... Il n'est pas certain, finalement, que Geneviève ne sache rien.



# Geneviève

## Justement, Geneviève...

Parlons-en. Tout le monde est convaincu que son lieu favori est la cuisine... C'est là qu'on croit la voir tout le temps, toujours à préparer une fondue de biscottes, à mitonner une paëlla aux litchis, une fricassée de foies de volaille aux carambars, ou à flamber une pile de crêpes au dentifrice.

Eh bien, pas du tout.

Geneviève, sous ses airs de grande fille simple et honnête est en réalité une belle cachottière ! Elle a élu domicile au grenier. Là, au calme, loin des regards, elle peut s'entraîner à sa boxe thaïe, flanquer de grands coups de poings, bondir dans les airs, lancer les deux talons dans un estomac invisible, esquiver les uppercuts de son reflet. En fait, quand tout le monde croit qu'elle fait du baby sitting, Geneviève dégomme tous azimuts à coups de gants de boxe !



# Et Charlie ?

**Et Charlie ? C'est quoi,  
son lieu secret, à Charlie ?  
Eh bien, personne ne l'a encore  
découvert. Si jamais vous avez,  
un jour, un tuyau sur le sujet...**



# Été





# La sœur qui veut dire quelque chose



Démarrer la journée avec tante Lucrece au téléphone... Dur!... Je raccroche... Sois zen, Enid. Tu as du boulot. Quatre sœurs, ça multiplie par quatre n'importe quel travail d'information. Prévenir, ici, c'est tout répéter au moins huit fois... Et encore, quand on n'a pas de visiteurs!

On peut aussi brailler l'info au hasard... Mais notre vieille baraque est grande! Des étages! Des couloirs! Des recoins! Pour être entendu, mieux vaut être réunis.

Ce dimanche donc, je commence par Charlie, qui coud là-haut. J'ouvre sa chambre: « Hé, ho! j'ai un truc à dire... » Elle me coupe net: « Ah non! »

Elle en a déjà assez de reboucher l'accroc d'une jupe qu'elle ne met jamais sauf les soirs, comme ce soir,



où tante Lucrèce, cette vieille corneille, vient nous casser les pieds à dîner! Je bats en retraite. Dans l'escalier, je croise Hortense. « Hé, ho... » « Plus tard! » Sans écouter, elle sort cueillir des fleurs pour la visite de la vieille belette (« Qu'elle s'imagine pas qu'on attend son misérable chèque mensuel dans l'austérité! »).

Pourtant qu'est-ce qu'on l'attend, le chèque de la tata! Mais je me tais... Côté Bettina, musique à donf dans les oreilles... Même pas la peine d'essayer de parler.



Reste Geneviève... À quatre pattes sur le parquet du salon, elle me voit et hurle : « STOP! Pas avec tes godasses pourries! J'ai tout ciré à cause de la vieille ourse! » Espoir ultime... Basile. L'amoureux de Charlie. Forcément dans la cuisine.



J'ouvre à peine, qu'il fait : « Chhuut! » Et désigne le gâteau à trois étages qu'il confectionne... Motus et silence, please : chef-d'œuvre!

Tant pis. Je m'isole dans un coin, Ingrid et Roberto sur les épaules. OK, ce n'est pas leurs oignons de chats... mais je DOIS le dire à quelqu'un ! Alors je leur annonce : « Tante Lucrece a une gastro, elle ne viendra pas ce soir, elle a décommandé! » Puis je souris. Pour une fois Charlie portera une robe. Pour une fois la maison fleurie, propre, astiquée, n'aura pas l'air de l'estomac d'une chèvre. Et on bouffera autre chose que les lasagnes d'Hyper-Promo. Les chats aussi sourient.





# La sœur qui voit Hollywood à sa porte



La Vill'Hervé, notre maison, se trouve au bout du bout. Au bout d'une allée, au bout de la falaise. Son adresse : impasse de l'Atlantique. Les copains qui viennent nous voir s'exclament toujours : « Waoow! Super romantico! » Mouais. Sauf un truc pas du tout romantico : les poubelles. Avant le passage des éboueurs, la sœur qui est de poubelles doit remonter toute l'allée jusqu'à la route avec les sacs. C'est lourd. Des fois ça se déchire. Pour le romantico, on repassera! On ne se précipite jamais pour la corvée. Sauf ce soir! Ce soir, Bettina a quitté le canapé pour claironner : « Je suis de poubelles! »



On l'a fixée avec des yeux soupçonneux. Elle qui ne veut jamais y aller. En plus... c'était déjà son tour avant-hier soir! Elle a siffloté, s'est arrangé les cheveux, la jupe, et elle est sortie.

Le surlendemain, c'est Charlie qui voulait à tout prix sortir les poubelles. Deux jours après, c'était Geneviève.



Quelle mouche les piquait toutes? Ce soir, j'ai voulu savoir. En me cachant entre les arbres, j'ai suivi Bettina (trois fois de poubelles cette semaine!). Elle est arrivée à la grille, en même temps que le camion de ramassage. Un des éboueurs a sauté du marchepied. Avec son petit diamant à l'oreille gauche, ses nattes tressées de perles, son tatouage sur le bras,



il était renversant! Top Hollywood! On aurait dit Donny Jepp dans *Corsaires des Antilles*! Je le dévorais des yeux. Bettina aussi. Elle avait son sourire idiot, les joues rouges, et un sac-poubelle dans chaque main. « Bonsoir! », a dit Donny Jepp avec un sourire Califragi-listik! « B... b...'soir! », a bredouillé ma sœur. Elle l'a regardé emporter les sacs comme si c'était le trésor maya.

« À demain! », il a dit, tandis que le camion s'éloignait. Bettina est restée immobile, son poing posé sur le cœur, un air comme un nuage qui se sent léger. Je n'ai pas osé me montrer. Vite, j'ai remonté l'allée avant elle. Voilà. Mes quatre sœurs se trimballaient les poubelles juste pour voir un sosie de Donny Jepp leur dire « Bonsoir! » et « À demain! ». Qui a dit que la corvée de poubelles, ce n'était pas romantico?



**Découvrez la suite en librairie !**